



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

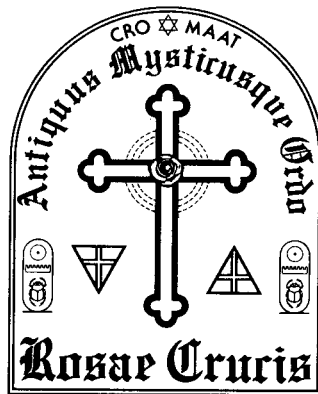
A.M.O.R.C.

Degré du Temple

2

Monographie

6



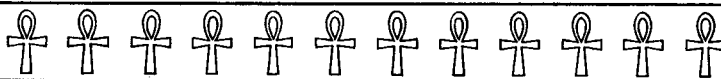
Degré du Temple

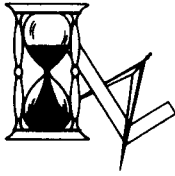
2

Monographie

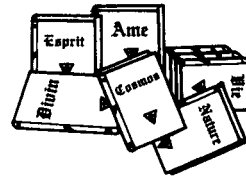
6

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Le texte que nous vous présentons en concordance avec cette monographie est extrait d'un volume de l'encyclopédie «Clartés». Il a l'avantage de donner deux exemples intéressants sur le raisonnement analytique et le raisonnement synthétique. En le lisant, partez du principe que l'analyse est le propre du raisonnement inductif et que la synthèse correspond plus particulièrement au raisonnement déductif. Nous vous conseillons de lire cette concordance après avoir étudié cette monographie, de manière à pouvoir l'aborder avec une meilleure compréhension des principes concernés.

«L'analyse permet de remonter d'une hypothèse à ce qui la justifie. Elle est la décomposition d'un élément en éléments plus simples. La synthèse permet la reconstruction d'une conclusion à partir des éléments simples fournis par l'analyse. Toute analyse appelle une synthèse qui est reconstruction du composé posé, dans l'intuition, avant l'analyse. Dans cette synthèse reconstructrice, tous les éléments sont connus, puisqu'ils sont le fruit de l'analyse qui la précède.

Alors que le raisonnement analytique a pour forme :

- *Socrate est mortel,*
- *car Socrate est un homme*
- *et l'homme est mortel,*

Le raisonnement synthétique a pour forme :

- *Tous les hommes sont mortels*
- *Socrate est un homme*
- *donc : Socrate est mortel.*

La synthèse est constructive, elle utilise des éléments de base de façon rationnelle. Ce sont ces éléments de base qui les constituent. Elle ne retient en conclusion que ce qui est pleinement justifié. Par la synthèse, l'hypothèse est établie comme loi, mais la synthèse n'est possible qu'après l'analyse».

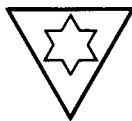
ENCYCLOPEDIE "CLARTES"

Cher frater, chère soror,

Notre étude des facultés subjectives de l'homme nous conduit à examiner aujourd'hui les différents processus de raisonnement qu'il utilise quotidiennement. Un tel sujet mérite toute votre attention, car la manière dont nous raisonnons conditionne beaucoup notre existence. En effet, indépendamment de toute conception mystique, nul ne peut nier qu'un bon esprit d'analyse et de synthèse est un avantage pour réussir dans ses entreprises. En fait, il est facile de montrer que la plupart de nos problèmes sont dus à des erreurs de jugement qui, en définitive, ne sont que la conséquence d'un mauvais raisonnement.

Tous les psychologues, et pratiquement tous les logisticiens, sont d'accord pour dire que l'homme dispose de trois formes de raisonnement : Le raisonnement déductif, le raisonnement inductif et le raisonnement syllogistique, le dernier étant en quelque sorte une combinaison des deux premiers. De nombreux tests ont montré que la majorité des gens ont tendance à raisonner soit inductivement, soit déductivement, et que très peu utilisent le syllogisme pour résoudre les situations auxquelles ils sont confrontés dans la vie courante. Ceci est dommage, car il est scientifiquement prouvé qu'une personne qui ne raisonne que d'une manière inductive ou déductive ne peut tirer le maximum de son pouvoir de réflexion. Nous allons donc examiner aujourd'hui chacune de ces trois formes de raisonnement. Nous progresserons lentement dans nos explications, car un tel sujet est relativement complexe.

LE RAISONNEMENT DEDUCTIF Le raisonnement déductif est une forme de logique ayant pour but de définir les effets produits par des causes précises et connues. En d'autres termes, la déduction consiste à partir d'un postulat pour arriver à la conclusion qui en découle. Ce type de raisonnement est celui qui est le plus utilisé en mathématique car, dans la majorité des cas, les démonstrations, qu'elles soient arithmétiques ou géométriques, ont pour but de parvenir à une synthèse, c'est-à-dire à une conclusion qui généralise les



DEUXIEME DEGRE

NUMERO 6

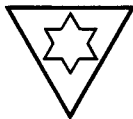
particularités considérées au début de la démonstration. Ceci, nous en convenons, n'est pas des plus faciles à comprendre. C'est pourquoi nous allons considérer un exemple simple de raisonnement déductif, de manière que vous ayez une idée claire de son fonctionnement. Supposez la situation suivante :

C'est le matin, vous venez de vous réveiller et vous ouvrez les volets de votre chambre. Il fait jour, le soleil brille et tout laisse présager qu'il va faire beau, à l'exception du vent qui souffle relativement fort. Vous levez les yeux vers le ciel et, au lointain, vous voyez une énorme masse de nuages noirs qui avancent dans votre direction. Qu'en déduisez-vous ?

De toute évidence, vous en arrivez à la conclusion logique qu'il va pleuvoir. Une telle conclusion est le type même de celle qui est obtenue au moyen d'un raisonnement déductif. Vous êtes en effet parti de la cause, à savoir les nuages noirs portés par le vent, pour en venir à l'effet, c'est-à-dire au risque de pluie. Conformément à ce qui vous a été expliqué à propos de la réflexion, une telle déduction associe bien la mémoire, la réflexion et l'imagination, car c'est en vous souvenant de ce qui se produit généralement lorsque le ciel est très nuageux, et en appliquant ce souvenir à la situation présente, que vous avez imaginé ou, si vous préférez, que vous avez prévu, qu'il allait pleuvoir. Si nous donnons une forme logique à ce raisonnement, nous obtenons le schéma suivant :

- *Cause ou postulat* : le vent souffle relativement fort et le ciel se couvre.

donc



- *Effet ou conclusion* : il va pleuvoir.

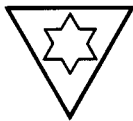
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 6

L'exemple simple que nous venons d'envisager montre la force et la faiblesse du raisonnement déductif. Sa force se situe dans le fait qu'un tel raisonnement, s'il est appliqué en toute logique, aboutit nécessairement à la bonne conclusion. Quant à sa faiblesse, elle réside au niveau du postulat de départ qui, malgré nos certitudes, peut être faux. Pour reprendre notre exemple, rien ne prouve que les nuages en question sont effectivement des nuages de pluie. D'autre part, comment être sûr que le vent, plutôt que de renforcer les risques de pluie, ne va pas disperser les nuages ? De plus, l'expérience prouve que certaines conditions atmosphériques doivent être réunies pour qu'il pleuve, et qu'un ciel peut être très couvert sans qu'il ne tombe une seule goutte d'eau. Vous voyez donc que la déduction, bien qu'elle soit correcte dans le processus suivi, peut aboutir à une conclusion qui, dans les faits, est erronée. C'est ce qui explique que toute conclusion obtenue au moyen d'un raisonnement déductif doit faire l'objet d'une vérification ou d'une application pratique prouvant qu'elle est effectivement correcte.

**LE RAISONNEMENT
INDUCTIF**

A l'inverse du raisonnement déductif, le raisonnement inductif est basé sur un enchaînement logique qui, à partir des effets, remonte jusqu'aux causes qui les ont produits. C'est ce type de raisonnement qui est appliqué dans les différentes formes d'analyse, la synthèse, comme nous l'avons précisé, étant plutôt le propre de la déduction. Nous avons vu précédemment que le raisonnement déductif est le plus utilisé en mathématique. Pour ce qui est du raisonnement inductif, c'est dans le domaine de la chimie que l'on en trouve les applications les plus fréquentes. Une analyse chimique, par exemple, a pour but d'isoler les éléments qui composent un corps solide, liquide ou gazeux. Pour prendre le cas particulier d'une analyse de sang, l'objectif de l'expérimentateur est d'évaluer, d'une part le nombre de globules rouges, de globules blancs et de plaquettes par millimètre cube, et d'autre part le pourcentage de glucose, de cholestérol, d'azote et de nombreuses autres substances, car c'est à partir d'une telle évaluation que l'on peut faire un bilan de la santé générale du pa-



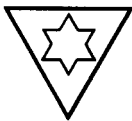
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 6

tient. Ce qui est vrai dans le cas d'une analyse s'applique sur le plan du raisonnement inductif, car un tel raisonnement a pour but, à partir de l'examen d'une situation donnée, de définir les éléments ou les conditions qui l'ont produite. Considérons maintenant un exemple simple pour illustrer cela. A cet effet, nous vous demandons d'envisager la situation suivante qui, comme vous allez le constater, n'est pas sans rapport avec celle que nous avons utilisée précédemment :

C'est le matin, vous venez de vous réveiller et vous ouvrez les rideaux de votre chambre. Le soleil brille à travers les vitres, mais les carreaux de la fenêtre sont mouillés de l'extérieur. Quelle conclusion en tirez-vous ?

Il y a de fortes chances pour que vous pensiez aussitôt qu'il a plu. Si vous en venez à cette conclusion, c'est parce qu'il vous semble logique de croire que si les carreaux de la fenêtre de votre chambre sont mouillés de l'extérieur, c'est parce qu'il a plu. Dans ce type de raisonnement, vous partez de l'effet, qui est la présence d'eau sur les carreaux, à la cause qui a produit cet effet et qui, logiquement, est la pluie. Cependant, bien que votre conclusion vous paraisse évidente, vous ne pouvez affirmer qu'elle est juste, car, à première vue, rien ne prouve que l'eau qui se trouve sur les carreaux est due à la pluie. Selon le pays où vous habitez, il peut s'agir d'une chute de neige ou d'un épais brouillard. Ce peut être aussi quelqu'un qui, par inadvertance, a arrosé votre fenêtre avec un jet d'eau. D'autre part, même s'il s'agit effectivement des conséquences de la pluie, le seul fait que les carreaux soient mouillés ne vous permet pas de savoir s'il a plu beaucoup et longtemps. Dans cet ordre d'idée, vous ne pouvez pas non plus savoir si la pluie est tombée il y a une heure, deux heures ou plus. Comme c'était le cas pour le raisonnement déductif, le seul moyen d'être vraiment sûr de votre conclusion est de vérifier par vous-même ce qui est vérifiable et, pour ce qui ne l'est pas, de faire appel au témoignage de quelqu'un d'autre, en supposant que cela soit possible. Si,



comme précédemment, nous donnons une présentation logistique à ce raisonnement, nous obtenons :

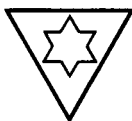
- *Effet ou constatation* : les carreaux de la fenêtre de votre chambre sont mouillés de l'extérieur.

alors

- *Cause ou hypothèse* : il a plu.

Dans l'exemple que nous venons de considérer, nous avons fait allusion aux rideaux de votre chambre, alors que le premier faisait intervenir des volets. Peut-être vous êtes-vous demandé pourquoi ? Si oui, vous avez dû comprendre, en une fraction de seconde, qu'il était impossible d'envisager que des carreaux puissent être mouillés de l'extérieur s'ils sont protégés par des volets. Si vous vous êtes livré à un tel raisonnement, vous avez procédé d'une manière inductive, car vous êtes parti de l'effet pour en arriver à la conclusion que, dans ce cas précis, il était logique que nous fassions mention de rideaux et non de volets.

Les deux exemples simples que nous venons d'examiner ont pour but de vous montrer que le raisonnement, exclusivement déductif ou exclusivement inductif, n'est pas sûr à cent pour cent lorsqu'il est mis en oeuvre par notre conscience objective ou, plus exactement, par les facultés subjectives de notre conscience objective. Ce fait est un principe admis et connu des mystiques depuis des siècles, et, dans ce domaine, les théories les plus modernes ne sont que des conjectures basées sur une interprétation des anciennes doctrines. Aristote, pour ne considérer que lui, connaissait parfaitement les deux formes de raisonnement que nous avons considérées précédemment. Lui-même admettait qu'elles n'étaient pas fiables lorsqu'elles étaient appliquées indépendamment l'une de l'autre et qu'il fallait toujours utiliser l'une en relation avec l'autre. C'est ce double raisonnement que l'on appelle «*sylogisme*» en psychologie.



DEUXIEME DEGRE

NUMERO 6

LE SYLLOGISME D'un point de vue mystique, le syllogisme est certainement la forme de raisonnement la plus efficace, car elle associe l'induction à la déduction. Cela signifie que tout syllogisme fait intervenir aussi bien l'analyse que la synthèse, les deux se complétant pour aboutir à la conclusion finale. En conséquence, les chances d'aboutir à des jugements valables sont beaucoup plus importantes que lorsque nous raisonnons uniquement déductivement ou inductivement. Comme nous l'avons fait pour le raisonnement inductif et déductif, nous allons considérer un exemple simple de raisonnement syllogistique. Voici la situation que nous vous proposons d'envisager dans ce but :

Vous sortez de chez vous pour vous rendre à votre travail. Il fait jour et le ciel est très couvert. Il ne pleut pas, mais le sol, les arbres, les maisons, tout est trempé. A quelle conclusion en arrivez-vous ?

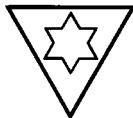
Face à cette situation, vous en induisez qu'il a plu et qu'il risque de pleuvoir à nouveau. Sachant que la pluie mouille, vous en déduisez que s'il pleut à nouveau, vous allez être trempé. Finalement, en combinant ce double raisonnement, vous en arrivez à la conclusion qu'il est plus sage de revêtir un imperméable ou de prendre un parapluie. Si nous développons ce syllogisme sous une forme logique, cela nous donne :

- *Effet majeur (prémisse majeure)* : le ciel est très couvert et tout est mouillé.

- *Cause de l'effet majeur* : la pluie.

- *Moyen terme* : comme le ciel est couvert, il risque de pleuvoir à nouveau.

- *Effet mineur (prémisse mineure)* : s'il pleut, je serai mouillé.



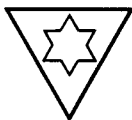
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 6

- Cause à mettre en oeuvre pour éviter l'effet mineur (terme final) :
je mets un imperméable ou je prends un parapluie.

Une analyse rapide de cet exemple vous montre que votre raisonnement vous a permis, en un premier temps, d'aller d'un effet majeur à sa cause et, en un deuxième temps, d'envisager la cause qui permettra d'éviter l'effet mineur de l'effet majeur. Cela revient à dire qu'au terme final de ce syllogisme, vous êtes arrivé à envisager l'effet que produirait le renouvellement de la cause de l'effet majeur. C'est précisément cette double relation de cause à effet qui fait toute l'efficacité d'un raisonnement syllogistique. Ceci dit, bien qu'il soit très fiable dans le principe, il peut aboutir à des conclusions erronées, surtout lorsqu'il est appliqué à des situations théoriques.

Bien que le sujet traité dans cette monographie soit quelque peu abstrait et qu'il ait pu vous sembler difficile à saisir, il était nécessaire que nous lui consacrons ces explications. Il nous semble en effet important que vous ayez une idée générale des trois grandes formes de raisonnement que nous utilisons pour résoudre nos problèmes quotidiens. D'autre part, contrairement à ce que l'on pourrait penser a priori, l'induction, la déduction et le syllogisme font partie des outils que chaque Rosicrucien doit appliquer dans sa quête spirituelle. Expliquons-nous. En tant qu'étudiants de la philosophie rosicrucienne, nous savons que l'ensemble de l'univers, c'est-à-dire le monde de la multiplicité, est l'oeuvre d'une Intelligence Cosmique qui forme une Unité. Autrement dit, nous avons la certitude que nous vivons dans un monde d'effets qui prennent leur origine dans une Cause Unique. Cela, nous le savons par déduction. Notre objectif, en tant que mystiques, est d'évoluer au contact de ces effets et, dans toute la mesure du possible, de nous élever dans la compréhension de leur Cause. En cela, notre quête doit être inductive.



L'homme, en tant qu'être incarné, n'est lui-même que l'un des multiples effets de la Cause Première que

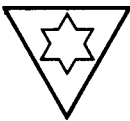
nous appelons «*Dieu*». Mais, par rapport à son environnement, il est une cause active qui produit ses propres effets. Pour s'en convaincre, il suffit de voir ce qu'il a construit sur notre planète et tout ce qu'il fait quotidiennement. En conséquence, il appartient à deux mondes, celui des causes et des effets, et c'est cette double appartenance qui définit en elle-même la dualité de l'homme et le fait qu'il soit doué d'un double raisonnement. Nous voyons donc que le meilleur moyen d'accéder au but que nous nous sommes fixé, à savoir l'Illumination Cosmique, est d'appréhender la Divinité en passant alternativement de la déduction à l'induction. Cela signifie que nous devons nous intéresser à l'étude du monde terrestre tout en lui associant celle de la Cause Cosmique qui lui a donné naissance. Une telle manière de procéder nous oblige à nous maintenir constamment entre deux piliers, celui de la Création d'une part, et celui du Créateur d'autre part.

Dans la prochaine monographie, nous tirerons les conséquences pratiques de ce que vous avez appris à propos de la conscience objective. Ensuite, nous franchirons les portails symboliques qui la séparent du subconscient. Une telle étude nous amènera à considérer des facultés auxquelles nous n'accordons pas suffisamment d'attention dans la vie courante. En attendant, prenez le temps de lire plusieurs fois cette monographie, car une seule lecture n'est pas suffisante pour intégrer parfaitement les lois et les principes impliqués.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

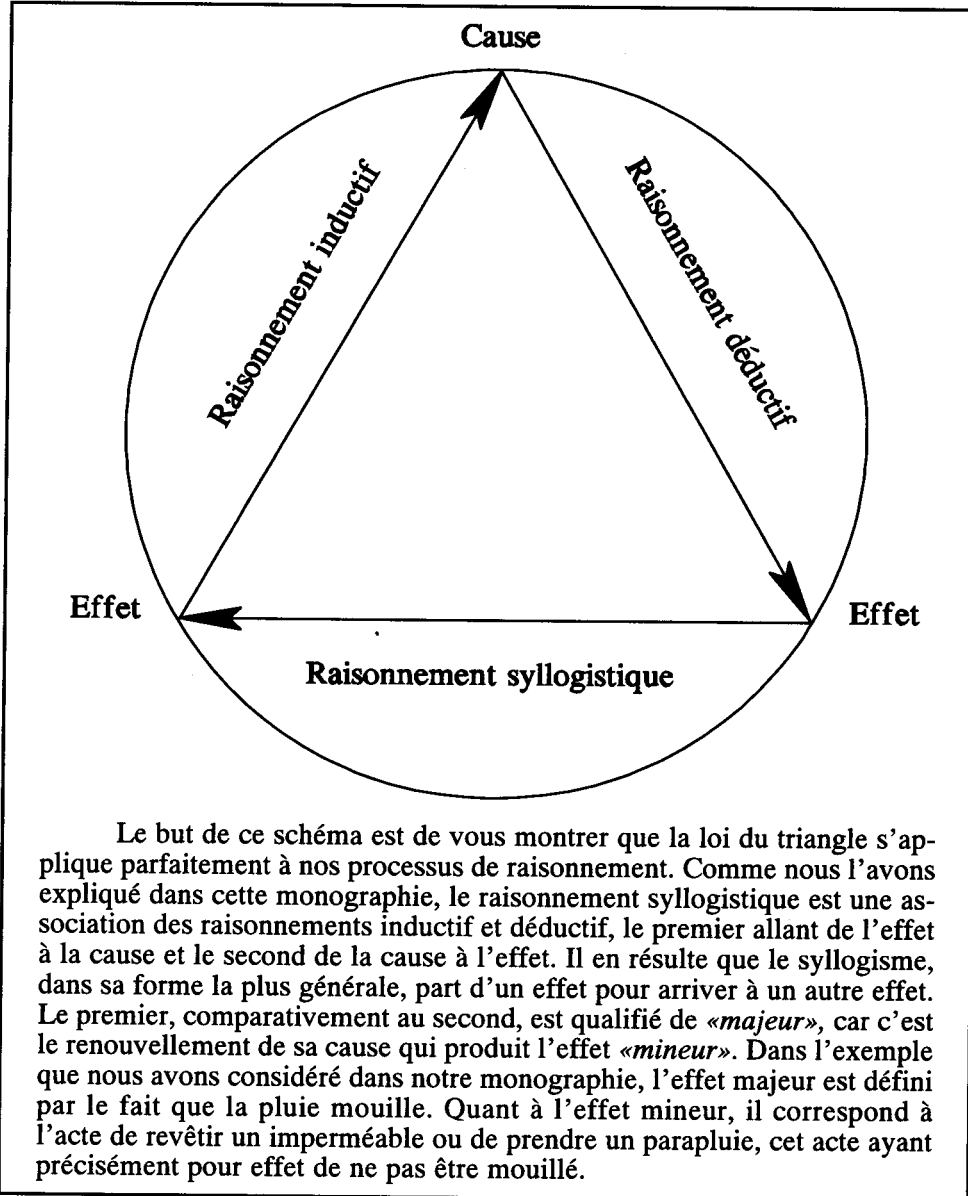
Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*



Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- L'homme dispose de trois formes de raisonnement : le raisonnement déductif, le raisonnement inductif et le raisonnement syllogistique.
- Le raisonnement déductif est une forme de logique ayant pour but de définir les effets produits par des causes précises et connues. En d'autres termes, la déduction consiste à partir d'un postulat pour arriver à la conclusion qui en découle.
- Le raisonnement inductif est basé sur un enchaînement logique qui, à partir des effets, remonte jusqu'aux causes qui les ont produits. C'est ce type de raisonnement qui est appliqué dans les différentes formes d'analyse, la synthèse étant plutôt le propre du raisonnement déductif.
- Le syllogisme est une association des raisonnements déductif et inductif. C'est la forme de raisonnement la plus efficace, car elle permet d'établir une double relation de cause à effet.
- L'homme appartient à deux mondes, celui des causes et des effets. C'est cette appartenance qui explique pourquoi il est doué d'un raisonnement syllogistique qui associe l'induction à la déduction.
- Le meilleur moyen d'accéder au but que nous nous sommes fixé, à savoir l'Illumination Cosmique, est de se maintenir constamment entre deux piliers, celui de la Création d'une part, et celui du Créateur d'autre part.